Alès Ap. 22 : 13 « Je suis l'Alpha et l'Oméga » 08/11/26

*Prière
Depuis cet été, nous avons parcouru l'Évangile de Jean en nous arrêtant sur les 7 fois où Jésus dit « JE SUIS », reprenant ainsi la façon dont l'Éternel se présente à Moïse au buisson ardent (Ex. 3 : 14). Comprendre qui est Jésus, la façon dont il se révèle et l'œuvre qui est la sienne en notre faveur, nous fait progresser sur notre connaissance de Dieu. Car Dieu a choisi de se faire connaître par son Fils qui est la Parole.
Ainsi, si nous résumons brièvement, nous avons déjà découvert 7 facettes de l'œuvre et de la révélation de Jésus-Christ, Fils de Dieu :

« Je suis le pain de vie »	Dieu nourrit son peuple.
	Dieu conduit, éclaire et sauve son peuple.
« Je suis la lumière du monde »	Jésus donne accès au salut et à la vie en abondance.
« Je suis la porte »	Dieu conduit, protège et rassemble son peuple.
« Je suis le Bon Berger »	Dieu fait passer son peuple de la mort à la vie.
« Je suis la résurrection et la vie »	Jésus conduit au Père, révèle le Père et donne la vie.
« Je suis le chemin, la vérité et la vie »	Jésus est la source de la vie et le seul capable de nous faire porter du fruit.
« Je suis le vrai cep »	

Mais nous pouvons ajouter à ces sept révélations les deux fois où, dans l'Apocalypse écrite par le même apôtre Jean, Jésus dit de nouveau « Je suis ». Elles se trouvent au dernier chapitre de ce livre.
La première de ces déclarations se trouve au verset 13 : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. ».
En réalité on trouve ces mots à d'autres reprises dans le même livre : Ap. 1 : 8 ; 21 : 6 (qui a été lu par le pasteur Pascal Gonzalez la semaine dernière!) ; 2 : 8 ; mais aussi dans le reste du texte biblique Es. 44 : 6 ; 41 : 4 ; 48 : 12. On trouve également l'idée en Col. 1 : 16-17 ; Jean 1 : 1-3 ; Ro. 11 : 36. *Lectures

Dans les autres passages d'Apocalypse et les textes d'Ésaïe, ces déclarations concernent Dieu, le Tout-Puissant, le Père. Dans ce verset 13 du chapitre 22, Jésus reprend cette déclaration pour lui-même, attestant une fois encore qu'il est Dieu, s'il y avait lieu pour quelqu'un d'en douter.
Ce que Jésus dit de lui ici est extraordinaire en ce qu'il révèle qui Il est, qui nous attendons, et son rôle dans l'histoire du monde. Cela nous conduira, à coup sûr, à l'émerveillement et à la contemplation de Sa Personne. Cela nous conduira à réfléchir aussi à la façon dont nos vies sont appelées à refléter qui Il est.

1. Jésus, la Parole
JE SUIS l'Alpha et l'Oméga : ce sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec, comme si nous disions en français, qu'il est le A et le Z. Ce qui est extraordinaire c'est justement que ce sont des lettres, comme pour dire que tout ce qui est contenu de A à Z,

tout ce qui peut être dit, écrit, lu, parlé, tout concerne Jésus. Jésus se révèle une fois encore comme la Parole, celui par lequel Dieu parle, tout est contenu en Lui. L'apôtre Jean, encore, a commencé son Évangile par un long prologue qui décrit Jésus comme étant la Parole de Dieu, avec Lui dès le commencement. En fait, on pourrait dire qu'à chaque fois que Dieu parle, il y a Jésus ! Le fait même que nous puissions parler, former des mots, c'est à Lui que nous le devons. Ajoutons à cela le fait que Dieu crée par Sa Parole, « Il dit, et la chose arrive ; il ordonne et elle existe » (Ps. 33 : 9). Ainsi Jésus, Verbe de Dieu, est présent et acteur dès la Création, plusieurs passages bibliques en témoignent (par exemple Jean 1 : 1-18 ; Hé. 1 : 1-3). Et que dire des 7 paroles prononcées par Jésus-Christ en croix, sans lesquelles le salut n'aurait pas été possible. Chacune d'elle est prononcée avec un objectif précis, celui de sauver et d'accomplir précisément et entièrement le plan prévu par le Père et le Fils de toute éternité.

Nous qui sommes non seulement créés à l'image de Dieu mais encore appelés à être semblables à Christ, à quoi cette réalité concernant le Christ nous appelle-t-elle ?
Nous sommes, en tant qu'humains, des êtres doués de parole ; capables de penser, de parler, de raconter, d'écrire, etc. Pensons quelques instants au poids de nos mots…
Quelques mots suffisent pour déclarer une guerre ou, à l'inverse, prononcer la paix entre deux ou plusieurs pays. La Bible contient beaucoup d'exhortations liées à la parole que nous prononçons, à la manière dont nous disons les choses, en lien avec les pensées qui habitent nos cœurs. L'exemple le plus frappant peut-être est le chapitre 3 de l'épître de Jacques. Et il est clair que toute la violence possible passe d'abord par nos pensées, puis par nos mots, puis par nos mains. L'inverse est vrai aussi, nous serons capables de faire le bien, le bon, si nous savons penser et dire le bien et le bon. Dieu nous appelle à être ministres de Sa Parole, c'est-à-dire à la vivre d'abord, puis à la porter, à l'exposer, à la transmettre. Il nous a confié la parole de la réconciliation, il a fait de nous ses témoins, il nous veut capables de rendre compte de l'espérance qui est en nous (1 Pi. 3 : 15-16), il nous appelle à croire et confesser de notre bouche (Ro. 10 : 9-10). Ce chapitre se poursuit d'ailleurs en demandant qui pourra croire si personne ne parle et n'annonce la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ (Ro. 10 : 13-14). Nous avons une grande responsabilité concernant la parole, mes amis, une double responsabilité :
- savoir veiller sur nos lèvres afin que nous soyons capables de dire le bien ; que nos paroles servent à édifier plutôt que détruire, réconcilier plutôt que diviser, aimer plutôt que haïr. Pour cela il nous faut apprendre à maîtriser notre langue et cela commence, comme nous l'avons vu, par ce qui se trouve dans notre cœur. Dieu, par le travail de Son Esprit Saint, travaille à changer notre cœur et à renouveler notre intelligence.
Nos paroles doivent refléter Christ et glorifier Dieu ; elles doivent doivent être empreintes de justice, de bonté et de vérité.
- ouvrir nos bouches pour annoncer les merveilles du Seigneur ; pour parler de son salut accompli à la croix, pour proclamer sa résurrection triomphante, pour annoncer son retour en gloire. Parler à ceux qui nous entourent pour les appeler à saisir ce salut et cette grâce offerte, pour leur annoncer la paix et la réconciliation en Christ, être sur cette terre la lettre de Christ pour le monde.

Jésus est la Parole, et Il nous confie cette parole pour que nous en vivions et que nous la proclamions au monde qui se perd et qui cherche un Sauveur.

2. Jésus, le Vivant

JE SUIS le premier et le dernier : si Dieu est le premier et le dernier, c'est justement parce qu'Il n'a ni commencement ni fin, contrairement à tout ce qui existe. Et c'est aussi le cas de Jésus qui, puisqu'Il est Dieu, est éternel. Même si sa venue sur terre a eu un début et une fin, cela est lié uniquement à la période de l'incarnation. Jésus a toujours été, tout comme le Père et l'Esprit, et Il sera toujours ; c'est justement à cause de cela qu'il peut dire JE SUIS ! (Jean 8 : 58 ; Héb. 1 : 2 ; Jn. 1 : 1-3). Jésus est éternel.

Dire que Dieu est éternel est une chose, dire que Jésus est éternel en est une autre.
Cela nous implique différemment, justement à cause de l'incarnation.
Jésus est éternel parce qu'il est Dieu premièrement. Mais il y a autre chose qui nous concerne tout à fait directement. En venant sur terre, Jésus a habité pleinement notre humanité, il a connu tout ce qu'elle renferme. Il est né, comme tout être humain, d'une femme. Il a vécu une vie humaine tout comme la nôtre excepté qu'il n'a pas connu le péché. Mais il a connu la joie, la peur, la douleur, la tristesse, l'angoisse, le deuil, l'amitié profonde ; il a eu faim et soif, il a eu sommeil ; il a vécu le rejet, la moquerie, l'humiliation, la tentation ; sa vie s'est inscrite dans une famille avec tout ce que ça comporte de réconfort mais aussi de défis. Bref, sa vie a été complète et ressemble en tous points à la nôtre, mais dans toutes ces choses, il n'a jamais péché. Il a toujours choisi de faire la volonté de Dieu, son Père. Il n'a donc pas choisi la facilité ou la compromission.
Puis, comme cela attend chacun de nous, il est mort. Car la mort fait partie de la vie, n'est-ce pas ? Or cela ne s'est pas arrêté là ! Trois jours plus tard, Jésus est ressuscité ; il est sorti du tombeau, vivant. Il a été vu par plus de 500 témoins, il a mangé et bu avec ses disciples. La résurrection de Jésus est paradoxalement la vérité la plus documentée et la plus certaine de toute l'histoire biblique. Notre foi ne repose pas sur des fables ou des interprétations ! Jésus est ressuscité et il est vivant aux siècles des siècles !
Voilà pourquoi nous pouvons croire avec certitude à notre propre résurrection. Voilà pourquoi, quand Dieu nous promet la vie éternelle, ce n'est pas une simple parole poétique ! Parce que Jésus est né, qu'il a vécu une vie humaine semblable à la nôtre sans commettre de péché, parce qu'il est mort sur une croix à notre place pour nous réconcilier avec Dieu, qu'il est ressuscité pour nous revêtir de sa justice et parce qu'Il vit éternellement, alors nous sommes sûrs et certains que les promesses de Dieu à notre égard se réaliseront dès lors que nous plaçons notre confiance en Christ.
Le fait que Jésus vit nous assure que nous aussi nous vivrons pour toujours avec Lui, dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre qu'Il prépare.
Cette vie à laquelle Dieu nous appelle, elle nous est donnée dès le jour où nous croyons en Jésus-Christ son Fils, elle n'attend pas notre mort pour démarrer ! Nous possédons déjà la vie éternelle, même si nos corps vont mourir pour un temps. La question qui se pose alors est : que faisons-nous de cette vie ? Comment l'habitons-nous ? Avons-nous pris

conscience du prix de notre vie ? Elle a coûté la vie du Fils de Dieu sur la croix. Avons-nous pris conscience du but de notre vie nouvelle ? Elle n'a pas pour objectif de servir nos intérêts propres, de nous obtenir le pouvoir ou la richesse ; elle a pour seul objectif de glorifier Dieu. Notre vie toute entière doit honorer et glorifier Dieu qui nous a sauvés en Jésus-Christ.

3. Jésus, le Roi

JE SUIS le commencement et la fin : Jésus est à l'ouverture et à la clôture de tout ce qui existe ; Il en est les deux bords. Toute l'histoire du monde tient entre ses deux mains. Il tient le temps comme on tient un vêtement par les deux extrémités. Dieu n'est pas un spectateur absent de ce temps qu'Il a créé, Il le tient et Il l'habite. Tout dans notre vie a un commencement et une fin ; ce n'est pas le cas pour Dieu. Voilà pourquoi c'est Lui qui prononce le premier et le dernier mot de toute chose et de toute vie. Jésus est souverain.

Oui mais qu'est-ce que cela change à ma vie, me direz-vous ?! J'ai envie de vous répondre : TOUT ! La souveraineté de Jésus sur l'histoire, sur le monde, sur le temps et sur ma propre vie a des conséquences vertigineuses. Elle nous assure la paix et le repos.

- Cela signifie que je peux être en paix face à ce qui m'arrive car Jésus est le Seigneur de ma vie. Cela ne garantit pas que rien de difficile ou de douloureux ne m'arrivera, mais cela m'assure que si moi je suis désarçonnée, Dieu, Lui, n'est pas surpris ; Il n'est pas pris au dépourvu, Il ne réagit pas dans l'urgence ; et même quand moi j'agis dans l'urgence et que je manque de sagesse dans mes décisions, Dieu ne m'abandonne pas et promet que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » (Ro. 8 : 28).
- Cela signifie que je peux être en paix face à ce qui arrive dans mon pays et dans le monde, car Dieu est le maître du temps et des circonstances et que rien ne lui échappe. Nous ne comprenons pas la façon dont les événements se déroulent et s'enchaînent, mais Dieu lui, non seulement les comprend mais c'est Lui qui les décide et les fait advenir au temps opportun, selon Son plan parfait. Qui plus est, même si nous ne comprenons pas le déroulé de l'histoire, nous en connaissons la fin ! Nous ne savons pas la date mais nous savons avec certitude que Jésus vient bientôt pour juger le monde et les peuples avec justice et droiture. Nous ne comprenons pas tout mais nous savons avec précision ce que Dieu attend de nous en attendant son retour : que nous soyons ses témoins, que nous soyons des agents de réconciliation, que nous annoncions et vivions le Royaume qu'Il vient établir dans les cœurs avant de l'établir sur la terre, quand Il aura fait toutes choses nouvelles et que la mort ne sera plus.

Ainsi même si nous continuons d'être parfois angoissés et inquiets voire stressés, nous avons l'assurance que Dieu règne, que rien ne lui échappe et nous pouvons donc nous reposer en Lui, sachant que tout ce qu'Il fait est parfait en son temps. Voilà notre assurance ! Voilà aussi notre témoignage, car le monde a besoin de voir la paix et le repos qui nous habite face aux circonstances, il a besoin de savoir que cette paix et ce repos se trouvent en Dieu seul.

De plus, face à l'approche de la fin, nous ne savons pas ce qui va advenir précisément, même si la Bible nous donne quelques indices, notamment dans l'Apocalypse, Daniel,

Matthieu, etc., mais nous savons qui vient ! Nous n'attendons pas des événements, nous attendons notre Roi, notre Sauveur, notre Seigneur, celui qui nous connaît parfaitement et qui nous aime, celui par qui et pour qui tout a été créé, Jésus-Christ, le Fils de Dieu.
C'est Lui qui aura le dernier mot de notre vie comme aussi de toute l'histoire du monde.

Ainsi Jésus est Éternel et Souverain, Il est Parole de Dieu. Ou, pour le dire autrement, Jésus est celui qui vit et règne à jamais, celui par lequel Dieu parle.

Nous qui appartenons au Christ, nous qui avons été rachetés par Lui, nous sommes appelés à vivre une vie qui témoigne de ces réalités :
- une vie teintée de paix et de repos, assuré que nous sommes de la victoire de Christ et de son règne sur le monde. Nous sommes appelés à mener une vie qui manifeste cette victoire et ce règne même au sein des difficultés.
- une vie pleine et entière, pas une demi-vie ; une vie qui cherche à glorifier et honorer Dieu, une vie qui préfère plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes (Gal. 1 : 10 ; Ac. 5 : 29) et qui manifeste Son Nom (1 Co. 10 : 31 ; Col. 3 : 17, 23) !
- une vie qui parle du Seigneur et qui sait utiliser les mots pour faire le bien et non le mal ; une vie qui annonce « les merveilles de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pi. 2 : 9), une vie qui témoigne et appelle à la réconciliation.

Béni soit le Seigneur Dieu, le Père éternel, béni soit Son Fils Jésus-Christ qui est l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin, béni soit le Saint-Esprit qui manifeste la vie du Christ ressuscité dans nos cœurs ! Amen.

→ JEM 294 « Christ notre Roi »